

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Rocourt,
installé près de chez vous.*



Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Rocourt - n°5 - Décembre 2020

© Elodie Timmermans



Édito

En cette période inédite pour tous,

nous tenons avant tout à remercier nos équipes qui se sont mobilisées et ont continué à travailler avec motivation et professionnalisme. Nous tenons à saluer le courage et la bravoure de chacun d'entre eux au quotidien.

Mettre en avant de manière positive les savoir-faire et talents de chacun est l'une de nos priorités. Dans ce *Trajectoires*, vous allez découvrir des demandeurs d'asile en mouvement, partageant des moments de convivialité dans le centre et avec la population.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et continuez à prendre soin de vous.

La direction



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/CentreADARocourt/>

Sommaire

- 3 Témoignage - Yacob, chanteur dans l'âme
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Témoignage - Le théâtre, un moyen d'expression
- 7 Recette du Monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Témoignage

Yacob, chanteur dans l'âme

Yacob Tesfay a 28 ans. Il est arrivé en Belgique en 2019. Depuis tout jeune, il rêve de ses projets musicaux. Il a accepté de nous parler de sa passion.

Ses débuts

Monsieur Tesfay a découvert la musique très tôt. Il nous raconte : « *J'aime la musique depuis mon enfance. J'ai commencé à faire de la musique durant mon adolescence dans mon pays. Je chantais dans des cérémonies comme les mariages ou les baptêmes* ».

Sa spécialité : le chant

Il nous explique qu'en fait, il ne joue pas d'instrument. « *Moi je ne fais que chanter. Mais lorsque je chantais dans les cérémonies, il y avait toujours d'autres musiciens derrière moi qui jouaient avec des instruments pour accompagner ma voix. (...) Lorsque je chante, je me sens super bien, j'oublie mes soucis. La musique m'apporte énormément de joie* ».

Il est d'ailleurs autodidacte et écrit ses propres chansons : « *je n'ai jamais eu de professeur de chant, j'ai appris le chant tout seul (...) J'ai un ami qui m'aide à écrire le texte. On s'inspire des choses qui se passent dans la vie de tous les jours, des histoires entre amis, des histoires de mon pays, des histoires d'amour, etc* ».

Sa vie en Belgique

« *Je suis arrivé en Belgique en 2019. J'aime beaucoup la Belgique car j'ai la liberté de faire ce que je veux. Je suis bien dans le centre, je m'entends avec un peu tout le monde. Le seul problème, c'est que j'ai du mal à faire de la musique car je suis dans une chambre avec d'autres personnes. Pour chanter, j'ai besoin d'être seul, dans mon monde* ». Pour pouvoir être dans son monde, monsieur Tesfay se ressource à l'extérieur. « *Parfois je reste dans le centre mais à l'extérieur tout seul, ou je sors du centre et je vais dans un parc pour m'installer sous un arbre pour chanter* ».

Yacob espère être reconnu réfugié afin de continuer ses projets musicaux.

Propos recueillis par
Barry Djenaba



© Croix-Rouge de Belgique



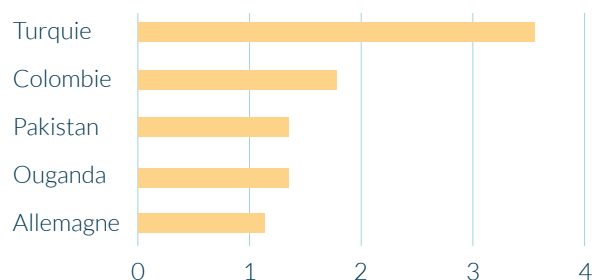
FAUX

« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »

La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



(chiffres : UNHCR, 2019)

La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrés sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



© Catherine M.Litt



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIIIe siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.



Cette photo a été prise avant les mesures gouvernementales contre la crise sanitaire de covid-19

© Croix-Rouge de Belgique

Témoignage

Le théâtre, un moyen d'expression

L'association « Alternative Théâtre » a animé des ateliers de théâtre de l'Opprimé début 2020 auxquels ont participé plusieurs personnes hébergées dans notre centre. Ces ateliers de théâtre mettent en scène des questions de société, proposant aux spectateurs de transformer avec les acteurs les situations présentées. Deux animatrices nous en parlent.

La création d'un espace de rencontre

« D'octobre à mars, Mathilde et moi avons animé grâce aux subsides ILI (initiative locale d'intégration) un atelier de théâtre de l'Opprimé au centre Croix-Rouge de Rocourt.

Nous avons fait le pari de suggérer un **espace-temps de rencontres et de créations entre des demandeurs d'asile du centre et des citoyens liégeois.**

Très vite, nous avons confectionné un groupe de 5-6 citoyens heureux de partager ce dispositif mais nous avons trop peu de personnes du centre de Rocourt car au départ, les ateliers se déroulaient la journée. C'est difficile quand on est demandeur d'asile de trouver des disponibilités entre les rendez-vous administratifs, les formations, la lourdeur de la procédure,...

C'est ainsi que nous avons permuté le lundi après le repas du soir et là, notre public de demandeurs d'asile a répondu présent. Beaucoup de curieux, trop peu de curieuses : la Mauritanie, le Burundi, la Guinée, la Palestine, l'Iran, l'Afghanistan, l'Algérie, l'Éthiopie, le Ghana, la Belgique, l'Italie... étaient au rendez-vous. La bulle du groupe oscillait entre 6 et parfois 30 personnes pour former après quelques ateliers un noyau stable d'une dizaine de personnes ».



© Croix-Rouge de Belgique

Une rencontre enrichissante

« Nous avons fait beaucoup d'exercices de cohésion, de voix, de rythmes, des danses, de jeux, des créations d'images d'oppressions, de l'improvisation et nous avons récolté 4 thèmes choisis par le groupe autour desquels ils souhaitaient créer : les violences faites aux femmes, les violences homophobes, la violence de la procédure sur la santé mentale et les violences d'Etat. Dis comme cela, ça n'a pas l'air très joli, d'autant plus qu'il fallait se débrouiller en 3 langues et que dans l'équipe, nous ne parlons pas (encore) arabe mais on a bien rigolé. Parfois c'était difficile de 'couper le flux de la parole'.

Plusieurs personnes ont exprimé le besoin d'échanger, d'être entendu, d'entendre les histoires des autres. Ça renforçait les liens et créait une forme de solidarité. Aussi, ça faisait prendre conscience aux citoyens belges d'une partie de la réalité des personnes en procédure d'asile.

De belles rencontres ! »

Le confinement et l'arrêt de nos ateliers

« Avant le confinement et l'obligation donc d'arrêter nos ateliers, une création était en cours, inspirée des récits de chacun et chacune. Nous étions en train de broder à partir d'une situation d'enfermement

dans laquelle **les personnages** (une chômeuse, un demandeur d'asile, un père de famille, un travailleur ...) **entraient en conflit avec les autres personnages. Ils leur faisaient porter le chapeau de leur situation jusqu'à ce qu'ils réalisent qu'ils étaient en fait dans le même bateau**, et que seule la force du collectif, **la solidarité**, y compris entre les personnages antagonistes, pouvait faire bouger les choses. Car en-dessous de l'armure, de la cuirasse, de l'uniforme... Il y a un cœur humain, celui avec lequel nous sommes reliés les uns aux autres. Ça aurait été certainement un spectacle magnifique, qui ne dépassera donc pas le stade du rêve, merci Covid ! Car vous vous en doutez, après 6 mois d'absence, les vies bougent et donc les groupes aussi ».

« Nous remercions vraiment ce groupe pour leur confiance et leur partage ! Nous remercions aussi vivement le centre Croix-Rouge de Rocourt et son équipe qui ont toujours soutenu avec cœur notre projet ainsi que la fédération Wallonie Bruxelles pour l'octroi de leur subside grâce auquel ce beau projet a pu voir le jour. C'est donc avec un grand plaisir que nous réitérerons cet atelier cette année ! »

Pour Alternative Théâtre
Sara Graetz
Directrice artistique
Mathilde Lobet
Comédienne-animatrice



© Croix-Rouge de Belgique



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Awans-Ans, rue de l'Eglise, 23 à 4340 Awans
- A la Maison Croix-Rouge Liège-Angleur, rue Darchis, 8 à 4000 Liège
- A la Maison Croix-Rouge St Nicolas, Rue de la Source, 1 à 4420 Saint Nicolas.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



© Lollykhit

RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Ethiopie et en Erythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Suivez toutes les offres de volontariat sur
<https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook :
<https://www.facebook.com/CentreADARocourt>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

En raison du Covid-19, nous n'acceptons plus les dons pour l'instant.

un
immense
merci
d'avance !



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/CentreADARocourt/>



© G.Lemoine-M.Litt

**Contactez-nous
pour passer à l'action !**

T : 04/246 69 70
@ : centre.rocourt@croix-rouge.be

CROIX-ROUGE 
de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département
«Accueil des Demandeurs d'Asile» de la
Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil
de Rocourt - n°5 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.rocourt@croix-rouge.be
T : 04/246 69 70

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre news-
letter par email? Contactez-nous à
l'adresse suivante, en précisant votre
code postal : [sensibilisation.migra-
tion@croix-rouge.be](mailto:sensibilisation.migration@croix-rouge.be)

Avec le soutien
de fedasil

